

### 1<sup>er</sup> problème :

#### A) Étude d'un endomorphisme

1°) Vérifier que  $\Delta$  est un endomorphisme de  $\mathbb{R}[X]$ .

Calculer  $\Delta(X^k)$  pour  $k \in \mathbb{N}$ .

- ☛  $\Delta$  est bien à valeurs dans  $\mathbb{R}[X]$ .
- ☛ Soit  $(P, Q) \in \mathbb{R}[X]^2, (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$ ,

$$\begin{aligned} \Delta(\lambda P + \mu Q) &= (\lambda P + \mu Q)(X + 1) - (\lambda P + \mu Q)(X) \\ &= \lambda P(X + 1) + \mu Q(X + 1) - \lambda P(X) - \mu Q(X) \\ &= \lambda(P(X + 1) - P(X)) + \mu(Q(X + 1) - Q(X)) \\ &= \lambda\Delta(P) + \mu\Delta(Q) \end{aligned}$$

Donc, par les deux premiers points,  $\Delta$  est un endomorphisme de  $\mathbb{R}[X]$ .

- ☛ Soit  $k \in \mathbb{N}$ .

$$\Delta(X^k) = \begin{cases} 0 & \text{si } k = 0 \\ (X + 1)^k - X^k = \sum_{i=0}^{k-1} \binom{k}{i} X^i & \text{si } k \geq 1 \end{cases}$$

2°) a) Montrer que si  $P \in \text{Ker } \Delta$  alors, pour tout entier  $n \in \mathbb{N}$ ,  $P(n) = P(0)$ .

Soit  $P \in \text{Ker}(\Delta)$ .

On pose, pour  $n \in \mathbb{N}$ ,  $H_n : \langle P(n) = P(0) \rangle$

- ☛  $H_0$  est vraie.
- ☛ On suppose, pour un rang  $n$  fixé dans  $\mathbb{N}$  que  $H_n$  est vraie ie  $P(n) = P(0)$ .  
Or  $P(X + 1) = P(X)$  donc en évaluant en  $n$  :  $P(n + 1) = P(n)$ . D'où  $P(n + 1) = P(0)$ .  
Ainsi,  $H_{n+1}$  est vraie.
- ☛ On a montré par récurrence que :  $\forall n \in \mathbb{N}, P(n) = P(0)$ .

En considérant le polynôme  $Q = P - P(0)$ , montrez que  $P$  est un polynôme constant.

Ainsi, le polynôme  $Q = P - P(0)$  admet une infinité de racines. C'est donc le polynôme nul. Ainsi,  $Q = 0$  ie  $P = P(0)$ . Donc  $P \in \mathbb{R}_0[X]$ .

b) Montrer alors que  $\text{Ker } \Delta = \mathbb{R}_0[X]$ .

- ☛ On vient de montrer  $\text{Ker } \Delta \subset \mathbb{R}_0[X]$
- ☛ Réciproquement, si  $P \in \mathbb{R}_0[X]$  alors  $P = \lambda$  où  $\lambda \in \mathbb{R}$ .  $\Delta(P) = \lambda - \lambda = 0$ .  
Donc  $P \in \text{Ker}(\Delta)$ .

$\text{Ker}(\Delta) = \mathbb{R}_0[X]$ .

- 3°) a) Si  $P$  n'est pas un polynôme constant, préciser le degré de  $\Delta(P)$  en fonction de celui de  $P$ , ainsi que le coefficient dominant de  $\Delta(P)$  en fonction de celui de  $P$ .

Soit  $P \in \mathbb{R}[X]$  tel que  $p = \deg(P) \geq 1$ .  $P$  s'écrit :  $P(X) = \sum_{k=0}^p a_k X^k$  avec  $a_p \neq 0$ .

$$\begin{aligned} \Delta(P) &= \Delta\left(\sum_{k=0}^p a_k X^k\right) \\ &= \sum_{k=0}^p a_k \Delta(X^k) && \text{par linéarité de } \Delta \\ &= \sum_{k=1}^p a_k \Delta(X^k) && \text{car } \Delta(1) = 0 \end{aligned}$$

Or, pour  $1 \leq k \leq p$ ,  $\Delta(X^k) = \sum_{i=0}^{k-1} \binom{k}{i} X^i$  donc  $\deg(\Delta(X^k)) = k - 1 \leq p - 1$ .

Ainsi,  $\deg(\Delta(P)) \leq p - 1$ .

De plus, le coefficient de  $X^{p-1}$  dans  $\Delta(P)$  est :  $a_p \binom{p}{p-1} = pa_p \neq 0$ .

Donc,  $\deg(\Delta(P)) = p - 1 = \deg(P) - 1$  et le coefficient dominant de  $\Delta(P)$  est  $pa_p$ .

- b) Soit  $n \geq 1$ , montrer que  $\Delta(\mathbb{R}_n[X]) \subset \mathbb{R}_{n-1}[X]$

Soit  $P \in \mathbb{R}_n[X]$ .

Si  $P$  est constant alors  $\Delta(P) = 0$ . Sinon,  $\deg(\Delta(P)) = \deg(P) - 1 \leq n - 1$ .

Donc,  $\Delta(\mathbb{R}_n[X]) \subset \mathbb{R}_{n-1}[X]$ .

- 4°) Soit  $n$  un entier supérieur ou égal à 1. On note  $\Delta_n$  l'endomorphisme induit par  $\Delta$  sur  $\mathbb{R}_n[X]$ .

C'est-à-dire  $\Delta_n : \begin{matrix} \mathbb{R}_n[X] & \rightarrow & \mathbb{R}_n[X] \\ P & \mapsto & \Delta(P) \end{matrix}$ .

Déterminer  $\text{Ker} \Delta_n$  et montrer que  $\text{Im} \Delta_n = \mathbb{R}_{n-1}[X]$ .

- ☛  $\text{Ker}(\Delta_n) = \text{Ker}(\Delta) \cap \mathbb{R}_n[X] = \mathbb{R}_0[X]$ .
  - ☛ On a vu :  $\Delta(\mathbb{R}_n[X]) \subset \mathbb{R}_{n-1}[X]$  d'où  $\text{Im}(\Delta_n) \subset \mathbb{R}_{n-1}[X]$ .
- Or, d'après le théorème du rang,

$$\begin{aligned} \dim \text{Im}(\Delta_n) &= \dim(\mathbb{R}_n[X]) - \dim \text{Ker}(\Delta_n) \\ &= n + 1 - 1 = n \\ &= \dim \mathbb{R}_{n-1}[X] \end{aligned}$$

Récapitulons, on a :  $\begin{cases} \text{Im}(\Delta_n) \subset \mathbb{R}_{n-1}[X] \\ \dim \text{Im}(\Delta_n) = \dim \mathbb{R}_{n-1}[X] \end{cases}$ .

On en déduit que :  $\text{Im}(\Delta_n) = \mathbb{R}_{n-1}[X]$ .

- 5°) Montrer que l'endomorphisme  $\Delta$  est surjectif.

Soit  $P \in \mathbb{R}[X]$ . Si  $P$  est nul,  $\Delta(1) = P$

Sinon, on note  $p = \deg(P)$ . Alors  $P \in \mathbb{R}_{p+1}[X] = \text{Im}(\Delta_{p+1})$ .

Donc,  $\exists Q \in \mathbb{R}_{p+1}[X], P = \Delta_{p+1}(Q) = \Delta(Q)$ .

Donc,  $\Delta$  est surjective.

- 6°) a) On considère  $F = \{P \in \mathbb{R}[X]; P(0) = 0\}$ .

Vérifier que  $F$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathbb{R}[X]$  et que  $\mathbb{R}[X] = F \oplus \text{Ker} \Delta$ .

- 1
- Montrons que  $F$  est un sev de  $\mathbb{R}[X]$ .  
 $F \subset \mathbb{R}[X]$  par définition de  $F$ .  
 $F \neq \emptyset$  car  $0 \in F$ .  
 Soit  $(P, Q) \in F^2, (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$ .

$$(\lambda P + \mu Q)(0) = \lambda P(0) + \mu Q(0) = 0 \text{ car } (P, Q) \in F^2$$

Donc,  $\lambda P + \mu Q \in F$ .

Ainsi,  $F$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathbb{R}[X]$

- Montrons que :  $\mathbb{R}[X] = F \oplus \text{Ker}\Delta$ .  
 ➤ Soit  $P \in \mathbb{R}[X]$ .

$$\begin{aligned} P \in F \cap \text{Ker}(\Delta) &\iff P \in F \cap \mathbb{R}_0[X] \\ &\iff \begin{cases} P = \lambda & \text{où } \lambda \in \mathbb{R} \\ P(0) = 0 \end{cases} \\ &\iff P = 0 \end{aligned}$$

Donc,  $F \cap \text{Ker}(\Delta) = \{0\}$ .

- Soit  $P \in \mathbb{R}[X]$ .

$$P = \underbrace{P - P(0)}_Q + P(0)$$

$P(0) \in \mathbb{R}_0[X] = \text{Ker}(\Delta)$  et  $Q(0) = P(0) - P(0) = 0$  donc  $Q \in F$ .

D'où,  $\mathbb{R}[X] = F + \text{Ker}\Delta$

On en déduit que :  $\mathbb{R}[X] = F \oplus \text{Ker}\Delta$ .

- b) Conclure que, pour tout polynôme  $Q$  de  $\mathbb{R}[X]$ , il existe un unique polynôme  $P$  de  $\mathbb{R}[X]$  tel que  $P(0) = 0$  et que  $\Delta(P) = Q$ . Préciser le degré de  $P$  en fonction de celui de  $Q$ . Soit  $Q \in \mathbb{R}[X]$ .

- *Unicité* : Soient deux polynômes  $P_1$  et  $P_2$  tels que :

$$\begin{array}{ll} \Delta(P_1) = Q & \Delta(P_2) = Q \\ P_1(0) = 0 & P_2(0) = 0 \end{array}$$

On pose  $R = P_1 - P_2$ . Alors,  $R(0) = P_1(0) - P_2(0) = 0$ .

De plus,

$$\begin{aligned} \Delta(R) &= \Delta(P_1 - P_2) \\ &= \Delta(P_1) - \Delta(P_2) && \text{par linéarité de } \Delta \\ &= 0 \end{aligned}$$

Donc  $R \in \text{Ker}(\Delta)$  donc  $R$  est constant. Comme  $R(0) = 0$ ,  $R$  est le polynôme nul.

D'où  $P_1 = P_2$ .

D'où l'unicité.

- *Existence* :  $\Delta$  est surjective donc  $\exists P_1 \in \mathbb{R}[X], Q = \Delta(P_1)$   
 Par la question précédente,  $P_1 = P + \lambda$  où  $P \in F$  ie  $P(0) = 0$  et  $\lambda \in \mathbb{R}$ .

$$\begin{aligned} Q &= \Delta(P_1) \\ &= \Delta(P + \lambda) \\ &= \Delta(P) + \Delta(\lambda) && \text{par linéarité de } \Delta \\ &= \Delta(P) \text{ car } \lambda \in \text{Ker}(\Delta) \end{aligned}$$

On a bien trouvé  $P \in \mathbb{R}[X]$  tel que  $P(0) = 0$  et  $\Delta(P) = Q$ .

On a prouvé que :

$$\forall Q \in \mathbb{R}[X], \exists ! P \in \mathbb{R}[X], \begin{cases} \Delta(P) = Q \\ P(0) = 0 \end{cases}$$

De plus,  $\deg(P) = \deg(Q) + 1$  si  $Q \neq 0$ . Si  $Q = 0$  alors  $P = 0$ .

## B) Étude d'une suite de polynômes

- 1°) Montrer qu'il existe une unique suite  $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$  d'éléments de  $\mathbb{R}[X]$  vérifiant  $P_0 = 1$  et pour tout  $n \in \mathbb{N}^* : P_n(0) = 0$  et  $P_{n-1} = \Delta(P_n)$ .  
 On pose, pour  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $H_n : \exists ! (P_1, \dots, P_n) \in \mathbb{R}[X]^n, \forall i \in [1, n], P_i(0) = 0$  et  $P_{i-1} = \Delta(P_i)$ .

- Pour  $n = 1$ . On cherche  $P_1 \in \mathbb{R}[X]$  tel que :  $\begin{cases} P_1(0) = 0 \\ 1 = \Delta(P_1) \end{cases}$ .  
 $P_1 = X$  convient. L'unicité est assurée par 6b.

- On suppose  $H_n$  vraie pour un rang  $n$  fixé dans  $\mathbb{N}^*$ .

On cherche un polynôme  $P_{n+1}$  tel que :  $\begin{cases} P_{n+1}(0) = 0 \\ P_n = \Delta(P_{n+1}) \end{cases}$ .

D'après 6b, ce problème a une unique solution (le polynôme  $P_n$  joue le rôle du polynôme  $Q$ ).

- 2°) Expliciter  $P_1$  et  $P_2$ .

$$P_1 = X.$$

$$P_2 \text{ vérifie : } \begin{cases} P_2(0) = 0 \\ \Delta(P_2) = X \end{cases}.$$

$\deg(P_2) = 2$  donc  $P_2$  s'écrit  $P_2 = aX^2 + bX + c$  où  $a, b, c$  sont des réels et  $a \neq 0$ .

$$P_2(0) = 0 \text{ donc } c = 0.$$

$$\begin{aligned} \Delta(P_2) = X &\iff a((X+1)^2 - X^2) + b(X+1 - X) = X \\ &\iff a(2X+1) + b = X \\ &\iff 2Xa + a + b = X \\ &\iff 2a = 1, a + b = 0 \\ &\iff a = \frac{1}{2}, b = -\frac{1}{2} \end{aligned}$$

Ainsi, 
$$P_2 = \frac{1}{2}(X^2 - X) = \frac{X(X-1)}{2}.$$

- 3°) Montrer que, pour tout entier  $n \geq 1$ ,  $P_n = \frac{X(X-1) \cdots (X-n+1)}{n!}$ .

On pose : 
$$R_n = \frac{X(X-1) \cdots (X-n+1)}{n!}.$$

On a :  $R_n(0) = 0$ .

De plus,

$$\begin{aligned}\Delta(R_n) &= \frac{(X+1)X \cdots (X-n+2)}{n!} - \frac{X(X-1) \cdots (X-n+1)}{n!} \\ &= \frac{X(X-1) \cdots (X-n+2)}{n!} (X+1 - (X-n+1)) \\ &= \frac{X(X-1) \cdots (X-n+2)}{(n-1)!} \\ &= R_{n-1}\end{aligned}$$

Or, par unicité de la suite  $(P_n)$ , on en déduit que :  $P_n = \frac{X(X-1) \cdots (X-n+1)}{n!}$ .

4°) Montrer que, pour tout entier  $n \geq 1$ , la famille  $(P_0, P_1, \dots, P_n)$  est une base de  $\mathbb{R}_n[X]$ .

On remarque que :  $\forall i \in [0, n], \deg(P_i) = i$ .

Ainsi, la famille  $(P_0, \dots, P_n)$  est une famille de polynômes non nuls échelonnée en degré donc elle forme une famille libre de  $\mathbb{R}_n[X]$ . Or elle a  $n+1$  éléments et  $\dim \mathbb{R}_n[X] = n+1$ .

Donc,  $(P_0, \dots, P_n)$  est une base de  $\mathbb{R}_n[X]$ .

5°) Expliciter alors les monômes  $X^2$  et  $X^3$  comme combinaisons linéaires de  $P_0, P_1, P_2$  et  $P_3$ .

$$\bullet P_0 = 1, P_1 = X, P_2 = \frac{X^2 - X}{2}.$$

$$\text{On en déduit : } X^2 = 2P_2 + P_1.$$

$$\bullet P_0 = 1, P_1 = X, P_2 = \frac{X^2 - X}{2}, P_3 = \frac{X(X-1)(X-2)}{6} = \frac{X^3 - 3X^2 + 2X}{6}.$$

D'où,

$$\begin{aligned}X^3 &= 6P_3 + 3X^2 - 2X \\ &= 6P_3 + 3(2P_2 + P_1) - 2P_1 \\ &= 6P_3 + 6P_2 + P_1\end{aligned}$$

6°) **Application** : Pour tout couple  $(n, p)$  d'entiers naturels non nuls, on pose

$$S_{n,p} = 1^n + 2^n + \cdots + p^n$$

a) Montrer que, pour tout entier  $n \geq 1$ , il existe un unique polynôme  $A_n \in \mathbb{R}_{n+1}[X]$  tel que  $A_n(0) = 0$  et  $\Delta(A_n) = X^n$ .  
D'après la première partie 6b, en posant  $Q = X^n$ .

$$\exists! A_n \in \mathbb{R}[X], \begin{cases} \Delta(A_n) = X^n \\ A_n(0) = 0 \end{cases}$$

De plus,  $\deg(A_n) = \deg(X^n) + 1 = n + 1$ .

b) En revenant à la définition de  $\Delta$ , montrer que  $S_{n,p} = A_n(p+1)$ .

On a :  $A_n(X+1) - A_n(X) = X^n$ . D'où,  $\forall k \in [0, p], A_n(k+1) - A_n(k) = k^n$ .

On somme de  $k = 0$  à  $k = p$ .

$$\begin{aligned}\sum_{k=0}^p A_n(k+1) - A_n(k) &= \sum_{k=0}^p k^n \\ A_n(p+1) - A_n(0) &= \sum_{k=0}^p k^n \\ A_n(p+1) &= S_{n,p}\end{aligned}$$

c) Si  $X^n = \sum_{k=0}^n \alpha_k P_k$ , justifier que  $A_n = \sum_{k=0}^n \alpha_k P_{k+1}$ .

Supposons :  $X^n = \sum_{k=0}^n \alpha_k P_k$ . On pose :  $B_n = \sum_{k=0}^n \alpha_k P_{k+1}$ .

On a bien :  $B_n(0) = \sum_{k=0}^n \alpha_k P_{k+1}(0) = 0$ . De plus,

$$\begin{aligned} \Delta(B_n) &= \sum_{k=0}^n \alpha_k \Delta(P_{k+1}) \\ &= \sum_{k=0}^n \alpha_k P_k \\ &= X^n \end{aligned}$$

Par unicité du polynôme  $A_n$ , on a :  $A_n = \sum_{k=0}^n \alpha_k P_{k+1}$ .

d) Déterminer les valeurs de  $A_2$  et  $A_3$ .

On a vu :  $X^2 = 2P_2 + P_1$ . Donc,  $A_2 = 2P_3 + P_2$ .

On a vu :  $X^3 = 6P_3 + 6P_2 + 6P_1$ . Donc,  $A_3 = 6P_4 + 6P_3 + P_2$ .

e) Donner alors, sous forme factorisée, les valeurs de  $S_{2,p}$  et  $S_{3,p}$ . On a :

$$\begin{aligned} S_{2,p} &= A_2(p+1) \\ &= 2 \times \frac{(p+1)p(p-1)}{6} + \frac{p(p+1)}{2} \\ &= \frac{p(p+1)}{6} (2(p-1) + 3) \\ &= \frac{(p+1)p(2p+1)}{6} \end{aligned}$$

De même :

$$\begin{aligned} S_{3,p} &= A_3(p+1) \\ &= \frac{6(p+1)p(p-1)(p-2)}{24} + \frac{6(p+1)p(p-1)}{6} + \frac{p(p+1)}{2} \\ &= \frac{p(p+1)}{4} ((p-1)(p-2) + 4(p-1) + 2) \\ &= \frac{p(p+1)}{4} (p^2 - 3p + 2 + 4p - 4 + 2) \\ &= \frac{p(p+1)p(p^2+p)}{4} \\ &= \frac{p^2(p+1)^2}{4} \end{aligned}$$

## 2<sup>e</sup> problème :

1°) a) Une matrice nilpotente peut-elle être inversible? Justifier.

Une matrice nilpotente n'est pas inversible.

En effet, soit  $M$  une matrice nilpotente, d'indice  $p$ . On a alors  $M^p = 0$  et  $M^{p-1} \neq 0$ .

Supposons  $M$  inversible alors  $M^{p-1} = M^{-1} \cdot M^p = 0$  c'est absurde.

Donc  $M$  n'est pas inversible.

b) **Un exemple** : Si  $A = \begin{pmatrix} -1 & 1 \\ -1 & 1 \end{pmatrix}$  et  $B = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ . Vérifier que  $A$  et  $B$  sont nilpotentes.

Prouver que  $A + B$  est inversible.

Pour  $k \in \mathbb{N}$ , calculer  $(AB)^k$ .

Les matrices  $A + B$  et  $AB$  sont-elles nilpotentes?

➤ Calculons  $A^2 = \begin{pmatrix} -1 & 1 \\ -1 & 1 \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} -1 & 1 \\ -1 & 1 \end{pmatrix} = 0$ . Donc  $A$  est nilpotente.

➤ De même  $B^2 = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} = 0$ . Donc  $B$  est nilpotente.

➤ On a  $A + B = \begin{pmatrix} -1 & 2 \\ -1 & 1 \end{pmatrix}$ .

Il est clair que  $\text{rg}(A + B) = 2$  puisque ses deux colonnes ne sont pas colinéaires. Donc

$A + B$  est inversible. On en déduit donc que  $A + B$  n'est pas nilpotente.

➤ Calculons  $AB = \begin{pmatrix} -1 & 1 \\ -1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}$ .

Puis  $(AB)^2 = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$ .

Par récurrence immédiate,  $(AB)^k = \begin{pmatrix} 0 & (-1)^k \\ 0 & (-1)^k \end{pmatrix}$ .

Ainsi  $(AB)$  n'est pas nilpotente.

c) **Retour au cas général** :

Soient  $A$  et  $B$  nilpotentes qui commutent (c'est-à-dire  $AB = BA$ ). Montrer  $AB$  et  $A + B$  sont nilpotentes.

Notons  $p$  l'indice de nilpotence de  $A$  et  $q$  celui de  $B$ .

➤ Pour  $r = \min(p, q)$ . On a  $(AB)^r = A^r B^r = 0$  car  $A$  et  $B$  commutent et  $A^r = 0$  ou  $B^r = 0$ . Donc  $AB$  est nilpotente d'indice inférieur ou égal à  $r = \min(p, q)$ .

➤ Calculons maintenant  $(A+B)^{p+q}$  par la formule du binôme puisque  $A$  et  $B$  commutent.

$$\begin{aligned} (A+B)^{p+q} &= \sum_{k=0}^{p+q} \binom{p+q}{k} A^k B^{p+q-k} \\ &= \sum_{k=0}^{p-1} \binom{p+q}{k} A^k \underbrace{B^{p+q-k}}_{=0 \text{ car } p+q-k \geq q} + \sum_{k=p}^{p+q} \binom{p+q}{k} \underbrace{A^k}_{=0 \text{ car } k \geq p} B^{p+q-k} \\ &= 0 \end{aligned}$$

Ainsi  $A + B$  est nilpotente et son indice est inférieur à  $p + q$ .

2°) Soit  $M$  une matrice nilpotente d'indice  $p$  de  $M_n(\mathbb{R})$ .

**a)** Justifier qu'il existe un vecteur  $X$  de  $M_{n,1}(\mathbb{R})$  tel que  $M^{p-1}X \neq 0$ .

Comme  $M^{p-1} \neq 0$ , alors il existe  $X \in M_{n,1}(\mathbb{R})$ ,  $M^{p-1}X \neq 0$ .

**b)** Montrer la famille  $\mathcal{F} = (X, MX, M^2X, \dots, M^{p-1}X)$  est libre.

Soit  $(\lambda_0, \lambda_1, \dots, \lambda_{p-1}) \in \mathbb{R}^p$  telle que  $\sum_{k=0}^{p-1} \lambda_k M^k X = 0$ .

Multiplions par  $M^{p-1}$  : en tenant compte que  $M^k = 0$  pour  $k \geq p$ , on obtient :

$\lambda_0 M^{p-1}X = 0$  donc  $\lambda_0 = 0$  puisque  $M^{p-1}X \neq 0$ .

On a donc maintenant :  $\sum_{k=1}^{p-1} \lambda_k M^k X = 0$ . On multiplie par  $M^{p-2}$  et on obtient  $\lambda_1 = 0$ .

Par récurrence, on obtient alors  $\forall 0 \leq k \leq p-1, \lambda_k = 0$ . La famille est donc libre.

**c)** Que peut-on en déduire sur  $p$  et  $n$  ?

Comme la famille précédente est libre et de cardinal  $p$ , on a :  $p \leq \dim M_{n,1}(\mathbb{R}) = n$ .

**d)** Montrer  $M^n = 0$

Comme  $n \geq p$  et  $M^p = 0$ , on a  $M^n = 0$ .

**3°)** Soit  $M$  une matrice nilpotente de  $M_n(\mathbb{R})$

Développer  $(I_n - M)(I_n + M + \dots + M^{n-1})$ .

En déduire que les matrices  $(I_n - M)$  est inversible et calculer son inverse.

Qu'en est-il de  $I_n + M$  ?

Il est clair :  $(I_n - M)(I_n + M + \dots + M^{n-1}) = I_n - M^n = I_n$  puisque  $M$  est nilpotente.

Donc  $(I_n - M)$  est inversible et son inverse est  $(I_n + M + \dots + M^{n-1})$ .

Si  $M$  est nilpotente alors  $-M$  aussi donc en remplaçant  $M$  par  $-M$  dans le calcul précédent,

on obtient que  $I_n + M$  est inversible et son inverse est  $\sum_{k=0}^{n-1} (-1)^k M^k$ .

**4°)** Pour toute matrice nilpotente  $M$  de  $M_n(\mathbb{R})$ . On définit la matrice :

$$e(M) = I_n + M + \frac{1}{2!}M^2 + \frac{1}{3!}M^3 + \dots + \frac{1}{(n-1)!}M^{n-1}$$

**a)** Soient  $A$  et  $B$  deux matrices nilpotentes qui commutent. Montrer :  $e(A+B) = e(A) \times e(B)$

Tout d'abord, on a vu que  $A+B$  est nilpotente d'indice inférieur à la fois à  $p+q$  (d'après 1c) et à  $n$  (d'après 2c).

On en déduit  $e(A+B) = \sum_{i=0}^{n-1} \frac{1}{i!}(A+B)^i = \sum_{i=0}^{p+q} \frac{1}{i!}(A+B)^i$ .



Calculons :

$$\begin{aligned}
 \sum_{k=0}^{p+q} \frac{1}{k!} (A+B)^k &= \sum_{k=0}^{p+q} \frac{1}{k!} (A+B)^k \\
 &= \sum_{k=0}^{p+q} \frac{1}{k!} \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} A^i B^{k-i} && \text{car } A \text{ et } B \text{ commutent} \\
 &= \sum_{k=0}^{p+q} \frac{1}{k!} \sum_{i=0}^k \frac{k!}{i!(k-i)!} A^i B^{k-i} \\
 &= \sum_{i=0}^{p+q} \frac{1}{i!} A^i \left( \sum_{k=i}^{p+q} \frac{1}{(k-i)!} B^{k-i} \right) \\
 &= \sum_{i=0}^{p-1} \frac{1}{i!} A^i \left( \sum_{j=0}^{p+q-i} \frac{1}{j!} B^j \right) && \text{car } A^i = 0 \text{ pour } i \geq p \\
 &= \sum_{i=0}^{p-1} \frac{1}{i!} A^i \left( \sum_{j=0}^{q-1} \frac{1}{j!} B^j \right) && \text{car } B^j = 0 \text{ pour } j \geq q \\
 &= \left( \sum_{i=0}^{n-1} \frac{1}{i!} A^i \right) \left( \sum_{j=0}^{n-1} \frac{1}{j!} B^j \right) && \text{car } p \leq n, q \leq n \\
 &= e(A) \times e(B)
 \end{aligned}$$

Donc :

$$e(A+B) = e(A) \times e(B)$$

**b)** Soit  $A$  une matrice nilpotente. Montrer que  $e(A)$  est inversible et calculer son inverse.

On remarque que si  $A$  est nilpotente,  $-A$  aussi.

La formule précédente donne :  $e(A)e(-A) = e(0) = I_n$ .

De même,  $e(-A)e(A) = e(0) = I_n$ .

Donc  $e(A)$  est inversible et  $(e(A))^{-1} = e(-A)$ .

**5°) Exemples :**

**a)** Soit  $A = \begin{pmatrix} 6 & 9 \\ -4 & -6 \end{pmatrix}$ . Montrer que  $A$  est nilpotente et calculer  $e(A)$ .

Calculons :  $A^2 = \begin{pmatrix} 6 & 9 \\ -4 & -6 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 6 & 9 \\ -4 & -6 \end{pmatrix} = 0$ . Donc  $A$  est nilpotente d'indice 2.

On a alors  $e(A) = I_2 + A = \begin{pmatrix} 7 & 9 \\ -4 & -5 \end{pmatrix}$ .

On a  $(e(A))^{-1} = e(-A) = I_2 - A = \begin{pmatrix} -5 & -9 \\ 4 & 7 \end{pmatrix}$ .

**b)** Soit  $A = \begin{pmatrix} 1 & 1 & \alpha \\ 0 & 1 & 1 \\ -1 & -1 & -2 \end{pmatrix}$ .

Vérifier qu'il existe un unique  $\alpha$  tel que  $A$  soit nilpotente. On prendra désormais cette valeur pour  $\alpha$ .

Calculons :

$$\begin{aligned}
 A^2 &= \begin{pmatrix} 1 & 1 & \alpha \\ 0 & 1 & 1 \\ -1 & -1 & -2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 1 & \alpha \\ 0 & 1 & 1 \\ -1 & -1 & -2 \end{pmatrix} \\
 &= \begin{pmatrix} 1-\alpha & 2-\alpha & 1-\alpha \\ -1 & 0 & -1 \\ 1 & 0 & 3-\alpha \end{pmatrix}
 \end{aligned}$$

Puis :

$$\begin{aligned} A^3 &= \begin{pmatrix} 1 & 1 & \alpha \\ 0 & 1 & 1 \\ -1 & -1 & -2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1-\alpha & 2-\alpha & 1-\alpha \\ -1 & 0 & -1 \\ 1 & 0 & 3-\alpha \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 0 & 2-\alpha & 2\alpha-\alpha^2 \\ 0 & 0 & 2-\alpha \\ \alpha-2 & \alpha-2 & 3\alpha-6 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

Il est clair que  $A^2 \neq 0$  et  $A^3 = 0 \iff \alpha = 2$ .

Calculer  $e(A)$  et son inverse.

Pour  $\alpha = 2$ , on a :  $A = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 2 \\ 0 & 1 & 1 \\ -1 & -1 & -2 \end{pmatrix}$  et  $A^2 = \begin{pmatrix} -1 & 0 & -1 \\ -1 & 0 & -1 \\ 1 & 0 & 1 \end{pmatrix}$  et  $A^3 = 0$ .

On obtient  $e(A) = I_3 + A + \frac{1}{2}A^2 = \begin{pmatrix} \frac{3}{2} & 1 & \frac{3}{2} \\ -\frac{1}{2} & 2 & \frac{1}{2} \\ -\frac{1}{2} & -1 & -\frac{1}{2} \end{pmatrix}$ .

On a :  $(e(A))^{-1} = e(-A) = I_3 - A + \frac{1}{2}A^2 = \begin{pmatrix} -\frac{1}{2} & -1 & -\frac{5}{2} \\ -\frac{1}{2} & 0 & -\frac{3}{2} \\ \frac{3}{2} & 1 & \frac{7}{2} \end{pmatrix}$ .

c) A tout polynôme de  $\mathbb{R}_n[X]$ , on associe  $D(P) = P'$ .

i. Justifier que  $D$  est un endomorphisme de  $\mathbb{R}_n[X]$ .

Il est clair que  $D$  est linéaire. De plus si  $\deg(P) \leq n$  alors  $\deg(P') \leq n$ .

Donc  $D$  est bien un endomorphisme de  $\mathbb{R}_n[X]$ .

ii. Montrer que  $D$  est un endomorphisme nilpotent de  $\mathbb{R}_n[X]$  et déterminer son indice de nilpotence.

Soit  $P \in \mathbb{R}_n[X]$ , comme  $\deg(D(P)) = \begin{cases} \deg(P) - 1 & \text{si } \deg(P) \geq 1 \\ -\infty & \text{sinon} \end{cases}$ .

On en déduit par récurrence immédiate :

$\deg(D^k)(P) = \begin{cases} \deg(P) - k & \text{si } \deg(P) \geq k \\ -\infty & \text{sinon} \end{cases}$ .

Et en particulier,  $D^{n+1}(P) = 0$  pour tout polynôme  $P \in \mathbb{R}_n[X]$ . Ainsi  $D$  est nilpotent.

Enfin, on a  $D^n(X^n) = n! \neq 0$  donc  $D$  est nilpotent d'indice  $n + 1$ .

iii. On notera  $P_0 = 1$  et pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $P_i = \frac{X^i}{i!}$ .

Justifier que la famille  $\mathcal{B} = (P_0, P_1, \dots, P_n)$  est une base de  $E$ .

La famille  $\mathcal{B}$  est une famille de degré échelonné de  $\mathbb{R}_n[X]$  : elle est donc libre.

En effet : Soit  $(\lambda_0, \lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{R}^{n+1}$  telle que  $\sum_{k=0}^n \lambda_k P_k = 0$ .

On en déduit :  $\lambda_n P_n = -\sum_{k=0}^{n-1} \lambda_k P_k$ . On en déduit :  $\deg(-\sum_{k=0}^{n-1} \lambda_k P_k) \leq n-1$ .

Si  $\lambda_n \neq 0$ , c'est absurde car  $\deg(P_n) = 0$ . Donc  $\lambda_n = 0$  et  $\sum_{k=0}^{n-1} \lambda_k P_k = 0$ .

Par récurrence, on obtient :  $\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket$ ,  $\lambda_i = 0$ . La famille est bien libre.

De plus, elle est de cardinal  $n + 1 = \dim(\mathbb{R}_n[X])$ . C'est donc une base de  $\mathbb{R}_n[X]$ .

Soient  $i$  et  $k$  deux entiers de  $\llbracket 1, n \rrbracket$ , préciser  $D^k(P_i)$ .

On a pour  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $D(P_i) = P_{i-1}$  et  $D(P_0) = 0$ .

On en déduit par récurrence immédiate :  $D^k(P_i) = \begin{cases} P_{i-k} & \text{si } i \geq k \\ 0 & \text{si } i < k \end{cases}$

iv. Soit l'endomorphisme  $S = I_d + D + \frac{1}{2!}D^2 + \frac{1}{3!}D^3 + \dots + \frac{1}{n!}D^n$

Montrer :  $\forall P \in \mathbb{R}_n[X], S(P(X)) = P(X+1)$

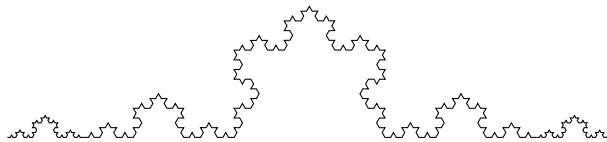
Soit  $i \in \llbracket 0, n \rrbracket$ . Calculons  $S(P_i)$ .

➤ Pour  $i = 0$ .  $S(P_0) = P_0 = P_0(X+1)$  car  $\forall k \geq 1, D^k(P_0) = 0$ .

➤ Soit  $i \geq 1$ . On a :

$$\begin{aligned}
 S(P_i) &= (I_d + D + \frac{1}{2!}D^2 + \frac{1}{3!}D^3 + \dots + \frac{1}{n!}D^n)(P_i) \\
 &= P_i + \sum_{k=1}^i \frac{1}{k!}D^k(P_i) \\
 &= \sum_{k=0}^i \frac{1}{k!}P_{i-k} \\
 &= \sum_{k=0}^i \frac{1}{k!} \frac{1}{(i-k)!} X^{i-k} \\
 &= \frac{1}{i!} \sum_{k=0}^i \binom{i}{k} X^{i-k} \\
 &= \frac{1}{i!} (X+1)^i \\
 &= P_i(X+1)
 \end{aligned}$$

Comme les deux endomorphismes de  $\mathbb{R}_n[X]$ ,  $S$  et  $P \mapsto P(X+1)$  coïncident sur la base  $(P_0, P_1, \dots, P_n)$ , ils sont égaux.



3  
/37

/79